

## **Témoins de pierre : Croix de campagne et sanctuaires en bordure de route Panneaux de signalisation sur les quartiers de Durmersheim et Würmersheim**

Les croix et le sanctuaire en bordure de route du village et du quartier ont été fondés et érigés à partir d'un profond sentiment religieux. Ils ont une grande valeur historique, ils donnent des indices à nos ancêtres et à leur vie et sont le témoignage de leur époque et de leur paysage.

Les emplacements des croix n'ont certainement pas été choisis par hasard, mais ont été délibérément installés à leur place. La plupart des croix ont été érigées comme croix de champs à l'extérieur de la ville sur les routes de campagne vers Karlsruhe, Rastatt, Au, Ettlingen et Malsch.

Certaines croix ont changé leur emplacement d'origine parce qu'elles faisaient obstacle au déplacement et à l'élargissement des routes.

Il y a 11 croix et 1 sanctuaire à Durmersheim et 3 croix à Würmersheim.

Les monuments religieux ont des formes et des fonctions très différentes.

Pour notre communauté, la division en :

Croix et crucifix en pierre :

- Croix de niche
  - croix hautes
  - Grandes croix avec Christ en plastique
- sanctuaires en bordure de route

### **Croix de pierre**

Ce groupe de monuments, appelés croix de pierre, peut être trouvé sous une forme à peu près identique dans toute l'Europe centrale. Il s'agit de croix brutes taillées librement dans la pierre, généralement pas plus hautes qu'un à un mètre et demi. Le matériau provient de la proximité immédiate du site et est ici à Durmersheim le grès rouge facilement usinable.

Des croix de pierre ont été érigées comme signes commémoratifs des morts ou comme expiation pour un homicide involontaire coupable commis ou sur le lieu d'un accident mortel. Les signes sur les croix font presque toujours référence à la profession ou au statut de la victime.

Ce sont des monuments juridiques typiques du Moyen Âge.

### **Crucifixes**

Pendant la guerre de 30 ans (1618-1648), aucun des monuments médiévaux de notre pays n'a survécu, à l'exception de la petite croix de pierre cachée sur le Stiegelberg.

Après la paix de Westphalie en 1648, après la fin du conflit entre les deux confessions chrétiennes, la vie quotidienne et religieuse est revenue à la normale.

Dans les zones catholiques, des monuments fonciers ont été érigés à nouveau. Particulièrement la croix a été placée dans le paysage par les fidèles comme un signe du Christ - comme un signe de salut contre le grand besoin.

Au début, la plupart étaient de simples croix de niche sans la forme plastique de la croix crucifiée, mais souvent avec des reliefs de symboles chrétiens. La niche servait à l'érection d'un saint, d'une lumière ou, dans le cas des processions de couloir, d'un autel de couloir pour accueillir un ostensor.

Au XVIIIe siècle, les anciennes croix de niche ont été largement remplacées par des croix hautes, souvent en forme de croix en plastique. En règle générale, ils peuvent atteindre jusqu'à 5 mètres de haut et sont donc visibles de loin comme un signe.

Plus tard, la Mère de Dieu en deuil est de plus en plus souvent représentée, et très rarement le disciple Jean.

A l'époque baroque, à la fin du XVIIIe siècle, les bases des croix devenaient de plus en plus hautes, de plus en plus grandes.

plus courbées. Elles étaient ornées d'inscriptions de prières, de notes sur les fondations et de décorations.

Au début du XIXe siècle, le sens du style a changé et, en contre-mouvement des périodes baroque et rococo, les croix étaient davantage orientées vers les formes classiques, la symétrie et la clarté.

Vers la fin du XIXe siècle, les croix ont été conçues sous l'influence du style néo-gothique, avec un accent particulier sur les piédestaux.

Après la Seconde Guerre mondiale, les croix de croix ont été redressées, de plus petite taille et, cette fois-ci, principalement en granit ou en pierre artificielle.

### **Symboles sur la croix**

Le crâne et les deux os croisés ne doivent pas être des signes de mort et de fugacité, mais des signes du dépassement de la mort par la mort du Christ - car sur les os d'Adam a été érigée la croix du Christ, rédemption du péché originel.

Les cinq blessures du Christ (cœur, mains, pieds), plus symboliquement encore le cœur enflammé et les outils de la souffrance (marteau, clous, pinces, échelle, cruche et colonne de fléau) sont les armes du Christ pour la victoire sur la mort et le diable, sont les symboles de l'œuvre de la rédemption.

Une apparence typique de la région de Mittelbaden sont les têtes d'anges ailées sur les croix hautes. Ils montrent la compassion du ciel pour l'événement de la Passion, la victoire sur la mort et le diable et sont les symboles de l'œuvre de la rédemption.

### **Sanctuaires en bordure de route**

Un sanctuaire en bordure de la voie consiste en un arbre ancré dans un piédestal bas. Il porte un accessoire avec une niche pour une figure de saint, une plaque en relief ou une image. Le sanctuaire en bordure de route est associé à des événements qui sont encore connus aujourd'hui, tels que des accidents ou d'autres incidents, par exemple à Durmersheim.

### **Fondateur et fondateur des Croix**

La fondation d'une croix a été faite à partir de la vénération des souffrances du Christ. C'était le besoin de remercier, de prier et d'expier, et il s'agissait certainement d'un souvenir.

Pour la plupart des croix et du sanctuaire en bordure de route, les fondateurs ont gravé leurs noms, les notes des fondateurs, l'année d'érection et les inscriptions de prière sur le socle ou le fût des croix et le sanctuaire en bordure de route.

Le cercle des fondateurs appartenait probablement à la classe supérieure du village, car la production et l'érection des croix de pierre étaient associées à des coûts considérables.

Certaines croix ont fait construire des congrégations religieuses ou même la congrégation politique.

En 1749, le prêtre Jäger dressa une liste des croix de champs et des sanctuaires en bordure de route dans les districts de Durmersheim et Würmersheim :

1. une croix en bois au Mörscher Markung, par le Pasteur Grote en Dons de mortier
2. a une croix en bois, ainsi par Joseph Tritsch de Durmersheim se redresser
3. tel est le cas de Durlach, d'Adam Klein errchtet
4. une croix de pierre sur la Hardt, non loin de l'imposante. Schaafhofes, "comme on dit, de tous les malheurs qui y sont arrivés à des étrangers.  
Les gens sont censés avoir été mis en place"
5. deux sanctuaires en pierre au Ettliger Weg, inconnus par qui ont été érigés
6. une croix en bois au "Serren", ainsi faite par Peter Baader
7. la même chose sur Malscher Weg, réalisé par Nikolaus Kiefer
8. une identique au Muggensturmer Weg

De Würmersheim il y en a 3, une croix en pierre sur la route de Durmersheim et deux croix en bois dans le village et sur la route d'Au.

Pendant la conception du cimetière, des croix ont été et sont érigées comme espoir de résurrection.

Sur les églises, des croix ont été érigées comme symbole de la mission chrétienne mondiale à l'occasion des missions effectuées.

### **Entretien et maintenance**

Selon la loi sur la protection des monuments du Bade-Wurtemberg, les croix de chemin et les sanctuaires en bordure de route sont des monuments culturels qui témoignent de la dévotion populaire et dont la préservation et l'entretien sont dans l'intérêt public.

L'objectif de la coopération pour la conservation des monuments est de préserver les croix de chemin et les sanctuaires de chemin de fer qui, dans notre paysage, sont pour la plupart en grès, dans la mesure du possible dans leur substance matérielle d'origine et dans leurs caractéristiques essentielles.

Les dommages causés par les intempéries, les mousses et les lichens, la destruction délibérée et, ces dernières années, les influences environnementales croissantes ont entraîné la dégradation de la pierre, l'altération de la couleur ou le dynamitage du grès mou.

Les réparations nécessaires, le remplacement des pièces, le renforcement des matériaux mous, l'hydrophobisation contre la pluie, le remplacement de l'original par une copie ainsi que les changements d'emplacement doivent être clarifiés auprès de l'Office National des Monuments.